

GESTION POST-SÉCHERESSE DES PÂTURAGES

par France Bélanger, agr., M. Sc.

Collaboratrices:
Diane Allard, agr., M. Sc.
Sylvie Tremblay, t. a.

20 juillet 2020





Plan de présentation

- Page 3 Les canicules ≠ les sécheresses
- Page 4 Le stress thermique et ses effets
- Page 9 Possibilités pour apporter de l'ombre au pâturage
- Page 12 Alternatives pour ajouter des points d'abreuvement
- Page 14 Gestion des pâturages en conditions de sécheresse
- Page 17 Gestion des pâturages en post-sécheresse
- Page 19 Gestion alternative pour les pâturages extensifs
- Page 22 Gestion alternative pour les pâturages en rotation
- Page 24 Gestion alternative pour les pâturages en bandes
- Page 27 Espèces annuelles fourragères pour regarnir le pâturage
- Page 33 Espèces bisannuelles fourragères pour regarnir le pâturage
- Page 34 Espèces vivaces pour regarnir les pâturages
- Page 36 Regarnir les pâturages sans les mauvaises herbes
- Page 39 Diminuer les besoins de paissance jusqu'à l'automne
- Page 40 Conclusion en ces temps de changements climatiques





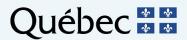
Les canicules les sécheresses

Au pâturage, les conséquences sont différentes pour les plantes et pour les animaux.

Les animaux vont manquer d'herbe lors d'une sécheresse et l'effet sera amplifié s'il est associé à une canicule. Toutefois, il peut y avoir des canicules sans sécheresse. Les animaux peuvent alors vivre des épisodes de stress thermique dans les deux situations.

Les plantes fourragères au pâturage vont souffrir de sécheresse et l'effet sera amplifié s'il est associé à une canicule. Elles seront davantage hypothéquées si, en étant asséchées, elles sont broutées, piétinées et s'il y a en plus de la surpaissance par manque d'herbe.





Au pâturage – La zone de thermoneutralité

La zone de thermoneutralité est la zone de bien-être au pâturage. Elle est dépendante de l'humidité de l'air. C'est la température ressentie par l'animal. L'effet refroidissant du vent et l'ombrage diminuent la température ressentie.

Le stress thermique peut survenir lorsque l'animal ne peut évacuer sa chaleur corporelle dans l'environnement en raison de températures extérieures trop élevées avec peu de vent, au soleil et sans accès à l'ombre. Sa respiration augmente rapidement pour assurer son refroidissement interne. Il halète de plus en plus...



Peu importe l'animal, il recherche le sol plus frais pour se coucher et la fraîcheur d'un point d'eau.



Si l'animal peut trouver de l'ombre, il s'y tient souvent debout du côté du vent.

Au pâturage – La zone de thermoneutralité

La zone de thermoneutralité ou zone de bien-être animal :

- Bovin adulte: entre 5 et 20 °C Veau: entre 15 et 25 °C
- Les bovins, les lamas et les alpagas sont davantage prédisposés au stress thermique que les moutons et les chèvres.
- Chèvres : entre 0 et 30 °C Moutons : entre 0 et 27 °C, selon l'âge de l'animal
- Les femelles en lactation sont plus sensibles que les femelles taries en raison de la chaleur métabolique produite durant la lactation.
- Les plus fragiles sont les animaux à peau noire. Leur température corporelle s'élève plus rapidement.

En situation de stress thermique :

- 1. Les animaux mangent moins;
- 2. Une diminution de consommation de matière sèche (CVMS) signifie un amaigrissement de l'animal et une plus faible production laitière.
- 3. Moins de lait produit par femelle = baisse du GMQ de la progéniture;
- 4. Un taux de conception plus faible;
- 5. Plus de mortalité à la naissance;
- 6. Un affaiblissement du système immunitaire.

Pour en savoir plus : <u>Le stress thermique</u>, <u>un sujet brûlant</u>





Au pâturage - L'indice température-humidité

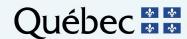
Tableau 1. Indice température-humidité (ITH) pour les bovins

Températur e de l'air ambient	Humidité relative (%)					
°C	20	30	40	50	60	70
37.8	26	29	30	31	33	34
36.7	26	28	29	31	32	33
35.6	26	27	28	30	31	32
34.4	26	27	28	29	31	32
33.3	25	26	27	28	29	30
32.2	25	26	26	27	28	29
31.1	24	24	26	27	27	28
30	23	24	25	26	27	27
28.9	22	23	24	25	26	27
27.8	22	23	23	24	25	26
26.7	21	22	23	23	24	24
25.6	20	21	22	23	23	24
24.4	19	21	21	22	22	23
Indice de sécurité des animaux (°C)	Normal <2	23 A	lerte 24-25.5	Danger 26	-28 Urg	ence >29

Exemple: Une température de 35 °C avec 50 % d'humidité relative de l'air, c'est l'état d'urgence (en rouge dans le tableau). Il faut diminuer la sensation de chaleur pour les animaux.

En situation extrême, après quelques heures, les journées extrêmement chaudes et humides de nos étés peuvent même être mortelles pour les bovins.

Pour en savoir plus, consulter : <u>Combattre</u> le stress thermique pendant les mois d'été



^{*}Adapté de Alberta Agriculture and Forestry « Minimiser le stress thermique chez le bétail »

Au pâturage - Risque de problème respiratoire

Les veaux qui développent une pneumonie estivale durant une canicule peuvent être découverts trop tard au cours de la maladie.

<u>Les signes à observer :</u>

- 1- Un veau seul, il ne boit plus et sa mère meugle beaucoup;
- 2- Ses oreilles sont tombantes et sa respiration rapide la gueule ouverte.

Les veaux ayant souffert d'une maladie respiratoire au début de leur vie ou après le sevrage peuvent avoir une capacité pulmonaire réduite et courent un plus grand risque de stress thermique par la suite.



Au pâturage - L'importance d'apporter sel et minéraux

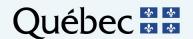
Le sel est absolument essentiel pour inciter les animaux à boire plus d'eau parce que la transpiration leur fait perdre plus de sel.

Les minéraux doivent être offerts à proximité des points d'eau.

	Minéraux majeurs	Oligo-éléments
Quantité requise	En grammes, en plus grande quantité	En milligrammes, en très petite quantité
Besoins comblés par un apport en minéral	P = phosphore (très important) Ca = calcium Mg = magnésium	Se = sélénium (très important) Co = cobalt Cu = cuivre Mn = manganèse Zn = zinc
Besoins comblés par l'alimentation fourragère	K = potassium S = soufre	Fe = fer
Besoins comblés par le sel	Na = sodium Cl = chlore	I = iode

Pour en savoir plus, consulter : Combler les besoins en minéraux au pâturage





Possibilités pour apporter de l'ombre au pâturage De l'ombre pour les lieux d'alimentation et d'abreuvement

L'emplacement à l'ombre doit idéalement comprendre :

- Un site d'abreuvement pour conserver l'eau la plus froide possible;
- Une mangeoire avec du fourrage appétent de haute qualité pour éviter la diminution de consommation de m.s.



S'il n'y a pas d'arbre dans la parcelle :

 Des toiles portatives sur une structure temporaire bloquant 50 % du rayonnement ou avec des structures permanentes et assez d'espace pour toutes les vaches couchées en même temps (45 pieds carrés d'ombre par animal);

Toute structure qui peut apporter de l'ombre : balles rondes, voitures d'ensilage,

brise-vent en bois, rochers, etc.

Pour en savoir plus : <u>Stress thermique chez les</u> ruminants

Pour plus d'information sur des structures pour créer de l'ombrage : Shade structures





Possibilités pour apporter de l'ombre au pâturage

De l'ombre pour les lieux d'alimentation et d'abreuvement



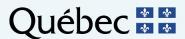
S'il y a une seule parcelle avec de l'ombrage,

attendez les périodes de canicules pour la faire brouter. Changez le troupeau de parcelle le soir, car il est très important de ne pas déplacer les bovins par temps chaud et humide pour éviter de les faire courir et respirer encore plus rapidement. De plus, le soir, cela permettra à la rumination de s'effectuer durant une période plus fraîche quand on sait que la digestion va créer de la chaleur.



Réduisez les populations de mouches piqueuses, c'est une cause d'inconfort de plus surtout pour les animaux à peau noire.





Possibilités pour apporter de l'ombre au pâturage

Brise-vents et arbres solitaires









Pour un arbre isolé, il faut protéger son tronc avec un carré de protection fait avec du métal ou des planches de bois ou avec des grosses roches. Il faut aussi protéger les brise-vents par une clôture placée à un mètre des arbres pour en assurer leur persistance dans les années à venir.

Alternatives pour ajouter des points d'abreuvement Au pâturage en temps de canicule

En temps de canicule, alors que les animaux ont de la difficulté à réguler leur température corporelle, il faut qu'ils aient accès en tout temps à de l'eau fraîche en bonne quantité.

Les besoins en eau des animaux sont élevés et encore plus en temps de canicule :

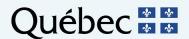
- 70 litres d'eau pour la vache de boucherie en lactation;
- 95 litres d'eau pour la vache laitière en lactation.

L'ajout de bassins temporaires peut se faire rapidement si les lignes d'eau sont déjà en place chez vous. L'ajout de bassins supplémentaires positionnés à l'ombre est l'idéal.



Si vos sources d'eau ne peuvent pas fournir toute cette eau, vous devez agir rapidement. L'aménagement d'une conduite d'eau temporaire peut permettre d'utiliser un pâturage de secours ou de subdiviser certains champs pour permettre aux plantes de repousser dans les parcelles de pâturage.





Alternatives pour ajouter des points d'abreuvement

Au pâturage en période de canicule

Le bassin de plastique est facilement déplaçable et vous pourrez l'installer de façon permanente plus tard dans la saison, ou l'an prochain. Mais, pour le moment, vous devez

fournir l'eau aux animaux rapidement!













Gestion des pâturages en conditions de sécheresse La parcelle sacrifiée

En période de sécheresse, c'est le temps de laisser le troupeau dans la même parcelle, celle qu'on veut renouveler. La couenne sera davantage brisée (là où il y a davantage de piétinement) en déplaçant régulièrement les mangeoires. Le sol sera mis à nu pour le semis de plantes fourragères.



Ensuite, faites un semis soit à la volée ou encore passez une herse et semez avec un semoir conventionnel. Puis, laissez au moins 30 jours de repos sans paissance.

Le truc après au moins 30 jours après le semis

Si vous tirez sur une plantule, vérifier qu'elle ne s'arrache pas (simuler le broutage).

Pour plus d'information : Le vasage





Gestion des pâturages en conditions de sécheresse

Les principes de gestion des pâturages

Tous les bons principes de gestion des pâturages diminuent les conséquences négatives d'une sécheresse-canicule :

Rotation:

15-20 jours au printemps 20-25 jours en été

Durée de paissance : 5 jours maximum

Diminuer le temps de broutage afin d'obtenir une hauteur d'herbe après paissance de 3 à 4 po.

Nombre de parcelles : 6 minimum







Gestion des pâturages en conditions de sécheresse Les principes de gestion des pâturages

Plus les plantes sont préservées, avec suffisamment de repos grâce à une bonne régie de paissance, une bonne fertilisation, une bonne fertilité du sol et un bon drainage, et plus les plantes deviennent résilientes à la sécheresse-canicule :

- Avec un bon tallage et une bonne densité d'herbe pour couvrir le sol et diminuer l'évaporation du sol;
- Avec un système racinaire profond pour aller chercher l'eau souterraine.





Pour plus d'information : Gestion des pâturages par temps sec et Gestion intensive des pâturages, un aide-mémoire

Gestion des pâturages en post-sécheresse

Avec suffisamment d'eau de pluie pour la repousse

Quand les plantes asséchées ont enfin de l'eau, leur croissance devient très rapide avec beaucoup plus de rendement foliaire.

Pour éviter de gaspiller du foin, faire brouter moins longtemps avant de changer le troupeau de parcelle. Même s'il reste du foin à brouter, les graminées plus en feuilles se lignifient moins rapidement durant l'été et seront broutées lors du passage suivant. Si une parcelle atteint le 30 cm, il faut la faucher et on peut prévoir la rotation de paissance en conséquence.



Si les vaches sont stressées et qu'elles croient qu'elles vont en manquer, elles vont surpiétiner le sol et nuire à la croissance des plantes. Il faut les rassurer en mettant à leur disposition une mangeoire de foin sec qui, en plus, leur permet une meilleure digestion et moins de fumier liquide qui souille davantage les plantes fourragères.



Gestion des pâturages en post-sécheresse

Fertilisation

Fertilisation azotée après une paissance

Il est possible d'augmenter les rendements fourragers à l'hectare de 50 et 75 kg de m.s. fourrage pour chaque kg d'azote épandu si le pâturage est constitué de graminées fourragères recommandées. Toutefois, ce n'est pas rentable pour un vieux pâturage dont les plantes fourragères à haut rendement ont disparu.

Exemple: 100 kg 27-0-0/ha = 27 kg N x 50 kg fourrage = 1,35 tonne de m.s. de plus/ha La récolte dépendra du moment où l'azote a été épandu, de l'état du champ, du taux d'humidité du sol et du moment où survient le premier gel hivernal meurtrier pour les plantes fourragères.

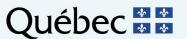
Fertilisation azotée à l'automne

L'épandage d'un engrais azoté en septembre avant la dernière rotation de paissance pourrait permettre aux graminées de pousser plus rapidement au printemps. En situation de pénurie de foin, on pourra sortir les vaches plus vite au pâturage au printemps. De plus, cette croissance foliaire plus dense va mieux couvrir le sol et diminuer les effets négatifs de sécheresse-canicule pour la prochaine année.

Plus la densité foliaire est dense, moins il y a de la perte d'eau du sol, et plus les plantes repoussent rapidement après une paissance.



Pour plus d'information : <u>Gestion de la fertilité des pâturages d'automne</u> après une sécheresse



Gestion alternative dans les pâturages extensifs

Surpaissance sans rotation de parcelles

En pâturage extensif, on dépasse de 5 jours la durée de paissance d'une parcelle.



Important : « Sept jours de surpâturage suffisent pour retarder la repousse de deux semaines. On ne peut jamais se permettre un tel délai, surtout en période de sécheresse où ce serait trop coûteux! »

Si les bovins ont libre accès à toute la superficie, ils brouteront de manière sélective les meilleures plantes fourragères tel le trèfle ladino, le mil, la fétuque des prés et le brome des prés. Après 5 à 7 jours de paissance, les premières feuilles de ces meilleures plantes seront de nouveau broutées. Constamment privées de la possibilité de faire des réserves, elles ne pourront pas persister.



Gestion alternative dans les pâturages extensifs

Les plantes qui y poussent

En pâturage extensif, les bonnes plantes fourragères ne peuvent survivre. Ce sont les plantes à gazon qui reprennent la place :

- Fétuque rouge;
- Pâturin des prés.

Certaines mauvaises herbes envahissantes délaissées par les bovins en profitent pour proliférer :

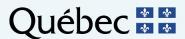
- Chardon;
- Épervière;
- Bouton d'or.



- Chiendent;
- Pissenlit.

On peut aussi choisir une parcelle pour la surpaissance extensive en période de sécheresse. Cette parcelle devient « sacrifiée » et on peut en profiter ensuite pour faire du sursemis.







Gestion alternative dans les pâturages extensifs Le lotier

Les trucs :

1- Laisser le lotier monter en graines.

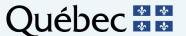
Malgré les difficultés d'implantation, le lotier est la plante fourragère vivace la mieux adaptée à une paissance extensive. D'abord, le lotier pousse au ras du sol, ce qui le protège davantage de la surpaissance. Il peut se reproduire par ses graines dans les endroits plus négligés par le troupeau, soit trop loin du site d'abreuvement ou trop près du boisé. Ensuite, il se ressème de lui-même si certaines de ses fleurs peuvent développer entièrement leurs gousses.

2- Mélanger des graines de lotier dans le minéral s'il est donné en poudre pour que les animaux l'étendent avec leurs déjections.









Gestion alternative dans les pâturages en rotation La meilleure gestion de paissance durant la sécheresse et en post-sécheresse



Les trucs de rotation en post-sécheresse quand toutes les parcelles sont rasées... (la même approche pour le début des paissances au printemps)

1^{re} rotation

Entrer le troupeau dans une parcelle le plus tôt possible quand les plantes commencent à verdir le sol. L'objectif de la première rotation est de faire paître rapidement toutes les parcelles une après l'autre en s'assurant de laisser au moins 30 % des plantes non broutées.

2^e rotation de paissance

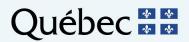
Ces 30 % de plantes seront broutées 15 à 20 jours plus tard. La deuxième paissance donnera plus de rendement grâce à ces plantes. Changer de parcelles quand 60 à 70 % des plantes fourragères ont 3-4 pouces de hauteur pour laisser une couverture végétative au sol afin d'en diminuer l'évaporation.

Ces deux premiers passages rapides permettront de faire taller davantage les graminées fourragères et de mieux couvrir le sol par une meilleure croissance végétale et ainsi diminuer l'évaporation du sol si une nouvelle sécheresse survient.

3e rotation de paissance et les autres rotations durant l'été

Toujours changer de parcelles quand 60 à 70 % des plantes fourragères sont broutées. On peut faucher les <u>refus s'il y</u> a en a trop ou s'il y a des mauvaises herbes comme le chardon à éliminer.





Gestion alternative dans les pâturages en rotation

Système le mieux adapté à une sécheresse-canicule ··

D'autres trucs :

Pour savoir si la parcelle est trop grande, vérifier si des sections sont moins bien pâturées. Il est alors préférable de subdiviser la parcelle en tenant compte du fait qu'il faut aussi avoir un point d'eau qui peut être placé entre les sous-parcelles.

Il faut entrer les bovins dans la parcelle avant que le foin ne se couche facilement sous nos pas quand on marche la parcelle. Si c'est le cas, on a trop attendu pour faire paître, il y aura alors plus de perte de fourrage avec le passage des sabots des animaux qui vont écraser les plantes au sol.









Gestion alternative dans les pâturages en bandes

Système peu adapté à la sécheresse

Cette paissance est extrême, aucune feuille des plantes fourragères ne reste après le passage des bovins...





« Une étude a démontré que lorsque 50 % des feuilles étaient prélevées, toutes les racines poursuivaient leur croissance, mais lorsqu'on enlevait 60 % des feuilles, environ la moitié des racines cessaient de croître. »

Source: Le pâturage en rotation dans les pâturages extensifs

Avec moins de racines en profondeur, il y a moins de résistance à la sécheresse!

Truc : Donner une nouvelle bande à brouter dès qu'il reste seulement 30 à 40% des feuilles. Un suivi intensif journalier est donc nécessaire. Ou encore donner des bandes plus larges.





Gestion alternative dans les pâturages

Savoir quand revenir dans la parcelle

Les trucs

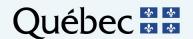
Les vaches adorent le trèfle ladino lorsqu'il est jeune, mais elles ont tendance à l'éviter lorsqu'il mûrit. Dès qu'on observe que le trèfle ladino commence à fleurir, il est prêt au broutage. Si on dépasse 25 jours de repos, les fleurs commencent à sécher et les vaches commencent à faire de la paissance sélective.





Toutefois, si on attend jusqu'au stade graines formées, le trèfle blanc peut libérer ses graines au sol et produire de nouveaux plants.





Gestion alternative dans les pâturages en rotation ou en bandes

Une image vaut mille mots...



Le mélange de trèfle ladino mil bien fertilisé peuvent donner d'excellents rendements à l'automne si la pluviométrie revient à la normale. Toutefois, si on fauche ce type de pâturage, c'est juste de l'herbe qui est récoltée.

Pour une croissance fourragère rapide

Les cultures fourragères d'urgence sont aussi celles qui sont choisies comme engrais vert d'automne. Leur croissance est rapide et leur rendement fourrager est élevé. L'avoine, le trèfle incarnat et le ray-grass annuel peuvent être broutés durant l'été pour éviter de revenir trop rapidement aux parcelles de plantes fourragères vivaces où il y a peu de repousse à cause de la sécheresse. Ces cultures peuvent être semées sur un pâturage sacrifié là où les plantes vivaces broutées à l'excès vont repousser si lentement que les plantes annuelles pourront les dépasser rapidement.

Ne pas mettre du pois dans l'avoine parce que les bovins vont le saccager en marchant.

Fertiliser en azote au semis selon les recommandations de votre PAEF. On ne peut se passer de l'azote pour une culture d'urgence, mais on peut se passer du phosphore et du potassium parce que la finalité n'est pas la récolte du grain.

Faire paître quand la plantule reste dans le sol quand vous essayez de l'arracher.

À savoir : Toute plante annuelle pousse plus vite qu'une plante vivace!



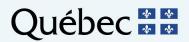


Le trèfle incarnat, un trèfle à mieux connaître

Le trèfle incarnat est une légumineuse annuelle bien connue comme engrais vert d'automne. Il pourrait cependant être considéré comme un fourrage d'appoint appétent lorsque le pâturage est insuffisant, lors de périodes de sécheresse qui arrivent maintenant à tout moment durant la saison de paissance. De plus, cette plante de croissance rapide permet un contrôle relatif des mauvaises herbes qui peuvent repousser après une sécheresse.







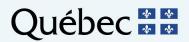
Le trèfle incarnat – Ses particularités

Valeur fertilisante: Il apporte de 60 à 80 kg d'azote par hectare à la culture suivante. Le trèfle incarnat va donc augmenter le rendement du pâturage pour les paissances de la saison en cours, mais aussi celui de la saison de pâturage suivante.

Peu exigeant : Le trèfle incarnat pousse bien dans les sols pauvres, mais il performe mieux dans des sols argileux.

Facile à établir : C'est l'une des rares espèces de trèfle qui peut être semée à la volée, de préférence quelques heures avant une averse de pluie, et qui donne un peuplement satisfaisant. Il faut donc le semer tout de suite après une période de surpaissance pour avoir plusieurs espaces sans feuilles et pour dégager du sol propice pour sa germination. Pour aider à enfouir les graines, on peut laisser piétiner les animaux pendant 24 à 48 heures après le semis.





Le trèfle incarnat – Ses particularités

Trèfle de climat plus froid : Il tolère mieux les températures fraîches de nuit que le trèfle Alexandrie. Il pousse rapidement parce qu'il est un trèfle annuel.

Résistance à la sécheresse : Le trèfle incarnat couvre efficacement le sol, ce qui diminue l'impact du vent chaud et asséchant. Son système radiculaire colonise de façon exceptionnelle les 15 premiers centimètres du sol. Les racines peuvent descendre jusqu'à 40 à 60 cm de profondeur, ce qui peut réduire l'impact d'une sécheresse.

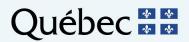
Non météorisant (contrairement au trèfle rouge) : Il est toutefois comparable au trèfle rouge, une plante fourragère moins bien adaptée à la paissance que le trèfle ladino.

Coût de la semence : Le trèfle incarnat est offert à un prix raisonnable et moins élevé que d'autres légumineuses fourragères.

Croissance automnale : Il pousse plus longtemps à l'automne que certaines plantes comme l'avoine fourragère.

Dose de semis: De 8 à 12 kg/ha à la volée à partir de la mi-juin, quand les températures de nuit ne baissent pas sous 5 °C.





Le raygrass et l'avoine

S'il reste peu de bonnes plantes fourragères, on peut ensemencer du raygrass annuel ou de l'avoine avant le début août dans une parcelle sacrifiée. Il est possible d'établir les plantes fourragères de pâturage en même temps (mil, fétuque des prés, brome des prés, trèfle ladino, lotier).

Ces plantes seront broutées à l'automne quand les rendements fourragers des autres parcelles seront moindres. De plus, si de l'avoine a été ensemencée au printemps, elle peut fournir un pâturage d'appoint qui permet de prolonger la période de paissance en milieu d'été. Elle fournit un fourrage de bonne qualité alors que les pâturages d'herbes ont tendance à s'appauvrir après une surpaissance causée de la sécheresse.





L'avoine

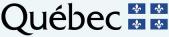
Truc:

Selon la fertilisation et la dose de semis, l'avoine peut avoir une densité foliaire finale très différente. Si c'est trop dense, il faut faire brouter plus rapidement pour ne pas nuire à la persistance des plantes fourragères sous son couvert végétal. Il faut alors vérifier le meilleur moment pour la paissance quand l'avoine est encore suffisamment courte, mais que la plante fourragère ne s'arrache pas en tirant sur elle pour simuler le broutage.

L'avoine à 24 po de hauteur, c'est trop haut pour une paissance, mais c'est parfait pour une coupe de foin.







ESPÈCE BISANNUELLES pour regarnir le pâturage Le Seigle

Le seigle peut permettre d'offrir une paissance tardive à l'automne. Ses feuilles gèlent très tard. Comme il est très résistant, il peut même offrir aussi une paissance hâtive au printemps.

Le semis de plantes fourragères de pâturage sera possible après une ou deux paissances le plus tôt possible au printemps. Pas besoin de détruire le seigle, chaque paissance va réduire sa persistance. En cours d'été, les nouvelles plantules de plantes fourragères vont suivre le chemin des racines mortes du seigle pour s'enraciner plus profondément, afin d'être

plus résilientes à la sécheresse si elle survient.

Semer entre la mi-août jusqu'au 15 septembre si on veut une belle croissance foliaire pour une dernière paissance en octobre. Les semis hâtifs donnent plus de temps pour favoriser plus de tallage.





ESPÈCE VIVACES pour regarnir le pâturage Quelle décision prendre?

Nombre de jours Moins de 5 jours: toutes les de paissance 😃 espèces dans la parcelle Plus de 5 jours: Ne pas réensemencer **PATURAGE Quoi** semer selon ma gestion de paissance? Plus de 30 jours Toutes les espèces Nombre de jours de repos entre Trèfle ladino-mil et trèfle rouge à les paissances Plus de 20 jours 20% du mélange Ne pas 😀 Moins de 15 jours réensemencer

Pour plus d'information : MAPAQ - L'ABC des plantes à pâturage

ESPÈCES VIVACES pour regarnir le pâturage

Quelle décision prendre?



Regarnir les pâturages sans les mauvaises herbes Sans le pissenlit

Le pissenlit disparaît avec des paissances rapprochées aux 15-20 jours au printemps et aux 20-25 jours durant l'été.

La vache arrache les feuilles contrairement à la faucheuse qui en coupe seulement une partie.

<u>La fauche ne détruit pas les pissenlits, mais la paissance avec une bonne régie de pâturage les élimine.</u> C'est pourquoi on observe des infestations de pissenlits :

- Dans les trouées causées par la disparition des plantes fourragères broutées plus de 5 jours;
- Dans les pâturages avec des rotations de plus de 30 jours.

Une preuve de la réserve infinie de graines de pissenlit dans le sol : une trouée lors du semis remplie de pissenlits.







Regarnir les pâturages sans les mauvaises herbes

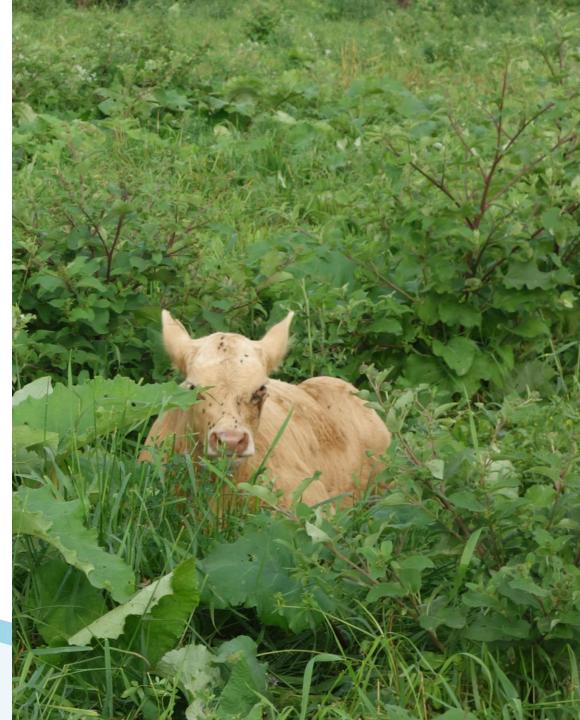
Sans la bardane

La bardane réduit la superficie de paissance par ses grandes feuilles qui empêchent les plantes fourragères de pousser. Il faut l'empêcher de grainer.

- Il faut éviter de la couper avant sa floraison parce qu'elle refait quelques tiges au ras du sol qui vont produire encore des graines.
- 2. Si elle est coupée dès la fin de sa floraison, on peut laisser les plants sur place, les graines n'étant pas à maturité.
- 3. Si on coupe trop tard, quand les graines sont formées, il faut ramasser les tiges et les brûler.

Pour plus d'information : <u>Pâturages: pour en</u>

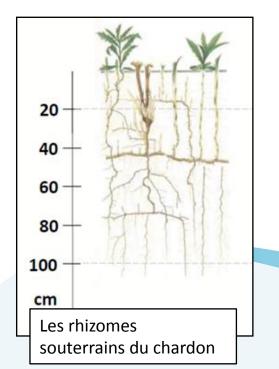
finir avec les intruses



Regarnir les pâturages sans les mauvaises herbes Sans le chardon

Il faut couper avant la floraison (mi-juillet) ce qui va initier des nouvelles tiges à partir des rhizomes, ses réserves. Ensuite, couper de nouveau juste avant son 2^e essai de floraison. Ces deux coupes reproduisent ce qui se passe dans les prairies, là où justement on ne retrouve pas de chardons. Sans ses réserves, le chardon disparaît.

Si la plante est rendue aux graines qui s'envolent, c'est trop tard.







Diminuer les besoins de paissance jusqu'à l'automne

Alimentation à la dérobée des veaux de boucherie

Il s'agit d'une mangeoire à accès contrôlé, avec des entrées suffisamment larges pour que les veaux puissent y entrer, mais trop petites pour qu'une vache y ait accès.

Pour éviter une pénurie hivernale de fourrage, alors que le prix des fourrages est très élevé, donner du grain (avoine ou moulée) à la dérobée durant l'été permet certains avantages :

- Accroît le gain présevrage et le poids au sevrage du veau;
- Augmente et allonge la période de paissance plus tard à l'automne en diminuant la pression sur les plantes;
- Augmente le taux de chargement pour une même surface de parcelle;
- Facilite le sevrage.

Pour évaluer les coûts économiques de cette pratique, consulter votre conseiller Bovi-Expert et ces articles : <u>L'alimentation à la dérobée et le pâturage tardif et Avez-vous pensé à l'alimentation à la dérobée?</u>





CONCLUSION en ces temps de changements climatiques

Avec vos conseillers en plantes fourragères et en productions animales, viser toujours une gestion plus performante des pâturages!

Ces dernières années, les canicules sont de plus en plus longues et arrivent plus souvent. Pour les animaux, ce sont plus de jours à risque de stress thermique avec des conséquences négatives sur leur bien-être et leurs performances. Pour en atténuer les effets négatifs, il faut leur offrir de l'ombrage et de l'eau en quantité et à proximité.

Ces canicules sont souvent associées à de longues sécheresses très stressantes pour les plantes des pâturage. Si, en plus, ces plantes stressées souffrent de surpaissance, elles peuvent ne pas persister ou être incapables de repousser rapidement. Cela doit être à tout prix évité.

Enfin, en post-sécheresse, pour atténuer les conséquences négatives quand la pluie revient, il faut revenir à une meilleure gestion de paissance, ensemencer des plantes résistantes à la sécheresse, avoir plus de parcelles et observer davantage.





